

Table with 3 columns: Abonnement, Quantité, Prix. Rows for various subscription rates.

The Canada

Rédaction et Administration
73 rue Saint-Jacques, - Montréal
Service de jour, - J.M. 3058
Service de nuit, - J.M. (seulement) 3058-3059

VOL. XIV - No 45. BEAU MONTREAL, VENDREDI 26 MAI 1916. Température: Minimum 50; Maximum 58. PRIX: DEUX SOUS.

L'ARTILLERIE EST ACTIVE SUR LE FRONT FRANÇAIS

Les Poilus repoussent une série d'attaques boches et infligent de lourdes pertes à l'ennemi.

Paris, 25 (10.40 p.m.). - Le communiqué officiel suivant a été publié ce soir:
"Sur la rive gauche de la Meuse, l'activité de l'artillerie ennemie a considérablement augmenté, aujourd'hui, contre nos positions à la Côte 304.
"Sur la rive droite, après un violent bombardement, les Allemands ont fait vers cinq heures une série d'attaques entre le bois Haudremont et la ferme Thiaumont.
"Toutes ces attaques ont été repoussées avec de lourdes pertes, excepté sur un point où des groupes ennemis ont occupé une section de nos tranchées.
"Dans la région de Douaumont, les duels d'artillerie se continuent avec violence. Le feu d'un de nos canons à longue portée a occasionné un incendie dans un dépôt d'approvisionnement allemand à Heudicourt, au nord-ouest de St-Mihiel.
"La canonnade a été intermittente sur le reste du front.
"Dans un combat aérien, un de nos pilotes a abattu un Fokker, qui est tombé en arrière des lignes ennemies au nord de Vaux.
"Dans la région d'Etain, une de nos escadres a engagé la bataille avec un groupe d'aéroplanes allemands. Deux des machines ennemies, gravement avariées, ont été forcées d'atterrir.
"COMMUNIQUE BELGE
"Il y eut grande activité réciproque dans la région à l'est de Pervyse. Nous avons entrepris un feu destructeur sur Dixmude et dans les environs de cette ville."

LES AUTRICHIENS SONT REPOUSSES PARTOUT

Plusieurs fortes attaques ennemies sont arrêtées avec de lourdes pertes. - Explosion d'un dépôt de munitions.

Rome, via Londres, 26. - Les quartiers-général ont publié aujourd'hui le communiqué officiel suivant:
"De Stelvio à Garivar, il y eut échange d'artillerie et de feu d'infanterie d'une grande intensité. Dans la vallée Lagarina, après une nuit d'intense bombardement contre nos positions à Coni Zugna, l'ennemi a fait deux attaques dans la direction de Serravalle et Col-Di-Buole. Elles furent vigoureusement repoussées.
"Dans la matinée suivante, l'attaque a été reprise avec des troupes fraîches contre le Col-Di-Buole et elle fut repoussée avec de lourdes pertes. Cet échec de l'ennemi fut suivi par nos troupes qui occupèrent les hauteurs de Darmanson, au sud-est du Col-Di-Buole.
"Il y eut de vifs duels dans le cours de la journée. Nous avons porté un coup fatal à un canon ennemi que l'on transportait vers Pozzaccio.
"Entre le Val Arsa et Posina, l'ennemi, après avoir constamment tenu nos positions à Pasubio sous un violent bombardement, a lancé une attaque de nuit, avec de fortes colonnes d'infanterie. Elles furent arrêtées par notre feu qui força l'ennemi à se retirer en désordre.
"Entre Posina et l'Astico, l'ennemi démasqua son artillerie lourde le long de la ligne Mont Maggior-Foraro, mais nos canons ont répondu effectivement. Le secteur Asiago et la vallée Sugana ne sont pas changés.
"Sur le reste du front jusqu'à la mer, il y eut une artillerie intermittente. Nos canons ont causé une explosion dans un dépôt de munitions en arrière du Mont St-Michel."

LES COMMUNES ANGLAISES ET LES AFFAIRES D'IRLANDE

On discute l'appel au silence exprimé par M. Asquith. - Les négociations sont entreprises avec les leaders irlandais.

Londres, 25. - M. Asquith a déclaré, aujourd'hui, à la requête du gouvernement, que M. Lloyd-George avait entrepris des négociations avec les leaders irlandais.
Tous les membres, ainsi qu'un grand public, étaient réunis à la Chambre des Communes. Un peu avant trois heures, cet après-midi, le premier ministre Asquith se leva pour faire sa déclaration sur les affaires d'Irlande. Il était généralement entendu que le premier ministre ne dévoilerait rien des négociations entre le gouvernement et les leaders irlandais, vu que ces négociations ne sont pas assez avancées pour être rendues publiques.
Il y a de quoi se réjouir d'avoir la preuve que la grande majorité de la nation irlandaise n'était pas sympathique au mouvement révolutionnaire. La loi martiale se continue comme mesure de précaution seulement, et M. Asquith espère qu'il n'y aura bientôt plus de trace de la révolution.
Après que le premier ministre eut terminé son discours, M. Redmond dit que l'appel solennel de M. Asquith de garder le silence même sur les affaires d'Irlande était une très sérieuse épreuve pour lui et ses collègues. Il assure que les choses d'Irlande sont dans un état tel que, dans des circonstances ordinaires, elles devraient être discutées le plus tôt possible. Néanmoins, il considère que l'appel du premier ministre était une preuve de sincérité de leur désir pour le règlement de ce problème, et il ne peut prendre la responsabilité de ne pas y répondre. Tout ce qu'il peut dire en plus, c'est que si ce nouvel acte de la part du gouvernement, placé comme il est dans des mains si aptes et si énergiques, échoue, la faute n'en pourra retomber sur aucune conduite ou action déraisonnable de ses collègues et de lui-même.
Parlant pour les nationalistes indépendants, M. O'Brien dit qu'il croit, lui aussi, devoir s'incliner devant l'appel pour le silence, bien qu'il pense qu'il y aura un profond désappointement en Irlande quant aux procédures d'aujourd'hui, comme la continuation de la politique d'une suppression organisée du discours libre, qui est aux trois-quarts responsable de la révolte.
Sir Edward Carson exprime sa disposition de répondre à l'appel du premier ministre. M. Ginnell a tenté de continuer la discussion, mais l'Orateur demanda les ordres du jour.

LE BLOCUS DE L'ALLEMAGNE

Londres, 25. - Les navires dont New-York à Gothenburg, avec des marchandises générales.
Le navire hollandais "Maartensdijk", de Rotterdam à New-York, sur lest.
Le navire norvégien "Kaut-Hammar", de Newcastle à New-York, sur lest.
Une partie de la cargaison du navire danois "Tomak" a été envoyée au tribunal des prises.

LES PERTES ALLEMANDES A VERDUN

TRENTE-NEUF TRAINS DE BLESSÉS ONT TRAVERSE LE LUXEMBOURG EN UN SEUL JOUR.

Amsterdam, 25. - On peut se rendre compte des pertes effrayantes subies par les Allemands à Verdun, lorsqu'on apprendra que trente-neuf longs trains, transportant des soldats allemands gravement blessés, ont traversé mardi dernier le Luxembourg.
Les pertes allemandes ont été si grandes depuis samedi dernier, qu'une nouvelle brigade a été envoyée du front de l'Argonne pour combler les vides.
Un train, transportant les débris de quatre aéroplanes allemands endommagés, a traversé Gemmenich.

SUR LE FRONT ANGLAIS

LES ANGLAIS BOMBARDENT EFFICACEMENT SUR DIVERS POINTS DU FRONT.

Londres, 25. - Le communiqué officiel de ce soir, dit:
"La nuit dernière et aujourd'hui, (jeudi) il y eut une considérable activité de mines dans le saillant de Loos, où nous avons conservé l'avantage.
"L'artillerie des deux camps a été très active sur plusieurs points, notamment près de Gommecourt, Arras, les hauteurs de Vimy, Hulluch et Wytschaete. Notre feu a été particulièrement efficace à Pricourt et à Beaurains."

DE L'ACTIVITE EN GRECE

ON RAPORTE UN VIOLENT DUEL D'INFANTERIE ET D'ARTILLERIE.

Paris, 25. - Des rapports reçus de Salonique, par le correspondant de l'Agence Havas, à Athènes, mentionnent qu'un violent bombardement a lieu dans le secteur de Doiron à Giousseli, sur le front macédonien, et qu'il a été accompagné d'engagements d'infanterie. Les ambulances de la Croix-Rouge transportent des soldats blessés au front.

L'OFFENSIVE DES ALLIES

LES NATIONS DE L'ENTENTE NE SONT PAS ENCORE PRETES A L'ENTREPRENDRE.

Paris, 25. - M. André Tardieu, député de Seine-et-Oise et rédacteur au "Temps", dit que l'offensive allemande à Verdun jusqu'ici a été accomplie sur un front infime à quarante kilomètres et a échoué invariablement depuis que les Français ont eu le temps d'amener des réserves provenant d'autres points de la ligne.
Il exprime l'opinion que, pour qu'une offensive des alliés de l'Entente réussisse, ils devront attaquer simultanément sur tous les fronts.
Pour le moment, les alliés n'ont pas assez de matériel pour le faire, quoiqu'ils possèdent tous les moyens de le fabriquer.
La meilleure politique, dit-il, est de continuer à rester sur la défensive, le matériel existant actuellement étant suffisant pour faire face à la puissance de leurs ennemis.
Quand le matériel de guerre des alliés surpassera celui des Allemands, comme cela existe déjà pour le nombre d'hommes, la victoire, conclut M. Tardieu, sera une certitude mathématique.

ALLISON A L'ENQUETE

Ottawa, 25. - Le colonel John Wesley Allison, de Morrisburg, a été transquestionné ce soir, devant la commission Davidson, par l'avocat Hartley Dewart, de Toronto, concernant la vente de munitions aux Vickers par le gouvernement canadien. Allison a réitéré de nouveau qu'il n'avait reçu aucune commission sur les affaires strictement canadiennes, mais qu'il se rappelle avoir reçu quatre mille dollars de P. Orr Lewis, de Montréal, président de la Canadian Vickers Limited, et que ce-ci avait trait à une transaction avec la commission de la guerre. L'Orateur a demandé des détails sur les commissions, il insista, disant que c'était la des affaires personnelles.
Comme on lui demanda pourquoi il accepte de la commission sur des contrats aux Etats-Unis et non au Canada, Allison répondit:
"Je ne répondrai pas à cette question.
"Il dit qu'il n'y avait "ni espoir ou perspective" de recevoir une commission dans la vente aux Vickers.
"Dans l'après-midi, l'auditeur général Fraser a été questionné de nouveau. Il refusa de donner le nom de son dénonciateur qui est supposé avoir déclaré qu'il y avait une différence entre le prix auquel le gouvernement canadien avait vendu aux Vickers, des munitions soi-disant défectueuses et auquel, partie ou toutes avaient, dit-on, été vendues à l'Amirauté.
"Je ne puis pas dire.
"Le colonel Allison a écrit au ministre de la Milice: "Je reçois instruction de Londres de commander deux millions de cartouches de plus." Ces instructions venaient-elles de vous?
"Non.
"Vous étiez alors à Londres. N'avez-vous pas correspondu avec le colonel Allison?
"Si j'ai correspondu, ce ne peut être que pour des choses de peu d'importance.
"L'appréciation de l'importance appartient à la commission. Quelqu'un avait-il autorité à agir en votre nom?
"Je n'ai rien eu à faire avec la transaction.
"Mais vous avez admis

QUELQU'UN A FAIT UN PROFIT DE \$5.00 PAR MILLE SUR LA VENTE DE CES CARTOUCHES

L'auditeur général est encore convaincu que quelqu'un a fait un profit de \$5 par mille cartouches. - Explications embarrassées et réticentes de M. F. Orr Lewis. - Vickers Limited n'a rien eu à faire dans cette transaction, mais M. Allison en était.

(Correspondance spéciale)

Ottawa, 25 mai. - A la reprise, ce matin, de l'enquête sur la vente des cartouches, devant la Commission Davidson, M. F. Orr Lewis, président de la compagnie Canadian Vickers Limited, fut le premier témoin entendu.
M. Lewis commença par déclarer que la compagnie Canadian Vickers Limited est complètement distincte de Vickers Limited, la compagnie anglaise.
Q.-Etes-vous l'agent reconnu de Vickers Limited?
R.-Non.
Le témoin dit qu'il a eu connaissance de l'achat des cartouches pendant un voyage en Angleterre qu'il fit, par le "Lusitania", à son dernier voyage. C'est un directeur de Vickers Limited qui lui en a parlé.
Ni Vickers Limited, ni Canadian Vickers n'avaient d'intérêt dans cette affaire, comme compagnies. Un des directeurs de Vickers Limited est venu au Canada en avril de l'année dernière en mission spéciale du gouvernement impérial.
M. Hutchison. - Ne parlez pas d'autres affaires qui auraient pu l'occuper.
M. Lewis. - Je ne sais pas ce que je pourrais vous dire à ce sujet, si ce n'est que cette affaire se trouve mêlée aux affaires impériales.
Q.-Qui était l'acheteur des cartouches?
R.-Le directeur de la Vickers Limited.
Q.-Au nom de qui?
R.-Ca, c'est une question difficile à élucider.
Q.-N'agissait-il pas pour Vickers Limited?
R.-Non. Il agissait pour l'Amirauté.
Le témoin dit qu'il n'a rien eu à faire d'important avec cette transaction. Il était simplement le fidéicommissaire d'un fonds ouvert à la Banque de Montréal, à New-York, par le gouvernement impérial, pour affaires de ce genre. Dans le cas actuel, les fonds avaient été déposés par l'Amirauté.
On lui demanda quelles instructions il avait reçues au sujet de ce fonds. Il offre de répondre privément, mais refuse de répondre publiquement.
Le gouvernement canadien a reçu \$60,000 environ comme prix de ces cartouches, en différents paiements faits par la Banque de Montréal. Quoique fidéicommissaire pour ce fonds, le témoin n'a signé aucun chèque pour les paiements des cartouches. La Banque de Montréal a eu connaissance de la transaction et a dû en débiter le montant sur ce fonds.
Le témoin ignorait complètement, avant de le lire dans les journaux, que ces cartouches fussent défectueuses.
Q.-Quel a été le rôle du colonel Allison?
R.-Je crois que c'est lui qui a proposé l'achat.
Q.-A-t-il conféré avec vous à ce sujet?
R.-Je ne lui ai pas adressé une seule fois la parole entre la date de mon départ et celle de mon retour.
M. Lewis venait d'apprendre la vente lorsqu'il est arrivé à Londres. Le prix était de \$20 le 1000. Il croit qu'Allison lui a remis les factures, mais il n'est pas certain. Il ne croit pas qu'Allison, non plus que Charles (au nom de qui les cartouches étaient expédiées) aient fait aucun profit sur la transaction. Lui-même n'en a tiré aucun bénéfice. Le prix coûtant pour l'Amirauté n'a pas été augmenté par l'intervention d'Allison.
Le témoin refuse de dire dans quelles conditions il a été nommé fidéicommissaire pour ce fonds. Il le dira confidentiellement, si on le désire.
L'Amirauté avait déposé de \$70,000 à \$75,000 pour cet achat.
Q.-Avez-vous remis la différence à l'Amirauté?
R.-Non. La transaction n'est pas encore complète, et ne le sera pas avant mon retour en Angleterre.
M. Allison n'était pas le représentant de Canadian Vickers.
Q.-Comment se fait-il que l'Amirauté ait chargé Allison de cette transaction?
R.-Il faudrait le demander à l'Amirauté.
Q.-Pourriez-vous deviner quelque motif?
R.-Il vendait de grandes quantités de munitions à l'Amirauté. C'est lui qui a fait les arrangements avec le département de la Milice.
On demande au témoin de produire toute correspondance qu'il pourrait avoir à ce sujet et il répond qu'il ne croit pas qu'il y ait de correspondance; cela se faisait verbalement et par câblégramme.
R.-Avez-vous eu quelque communication avec Allison?
R.-Oh! Allison faisait tout son possible pour placer ce qu'il avait à vendre.
Q.-Pourriez-vous dire ce qui a mis le département de la Milice sous l'impression que ces cartouches étaient pour Vickers Limited?
R.-Je ne sais pas où le colonel McDonald a pu prendre cette idée.
Le témoin ajoute qu'il ignore ce que ces cartouches sont devenues; il ne sait même pas si elles ont été livrées à l'Amirauté.
M. Henderson (l'avocat d'Allison). - On ne dit qu'il existe des lettres où vous parlez de commission pour le colonel Allison?
R.-Oui, mais pour cette affaire. Il y a eu d'autres transactions où il a reçu une commission, mais pas pour ce qui regarde le Canada.
M. Dewart.-Pouvez-vous dire pour quoi, dans un cas, la facture a été envoyée au colonel Allison, à Morrisburg?
R.-Je ne pourrais pas dire.
Q.-Le colonel Allison a écrit au ministre de la Milice: "Je reçois instruction de Londres de commander deux millions de cartouches de plus." Ces instructions venaient-elles de vous?
R.-Non.
"Vous étiez alors à Londres. N'avez-vous pas correspondu avec le colonel Allison?
"Si j'ai correspondu, ce ne peut être que pour des choses de peu d'importance.
"L'appréciation de l'importance appartient à la commission. Quelqu'un avait-il autorité à agir en votre nom?
"Je n'ai rien eu à faire avec la transaction.
"Mais vous avez admis

que la différence entre le montant déposé et celui payé au gouvernement n'a pas été remise à l'Amirauté, ni au département?
R.-Le compte n'est pas réglé et ne le sera pas avant mon retour en Angleterre.
Q.-Pouvez-vous expliquer comment il se fait que, dans un memorandum du quartier-maître-général, le colonel Allison est désigné comme le représentant de Vickers Ltd.?
R.-Cela m'est impossible.
M. John Fraser, l'auditeur Général est alors rappelé.
Q.-Vous étiez sous l'impression que les \$79,000 mises par l'Amirauté au crédit de fonds avaient le caractère d'un règlement final?
R.-Oui.
Q.-Et ayant entendu le témoignage de M. Lewis, ce matin, qui a dit clairement:
"R.-M. Dewart; C'est aller un peu loin.
M. Hutchison: qui a dit qu'il n'y avait pas encore eu de règlement de compte, c'est-à-dire que cela modifie la conclusion que vous aviez tirée d'un bénéfice de 25 p.c. réalisé sur la revente de ces munitions?
R.-Je ne puis rien dire avant d'avoir vu le règlement de compte final.
Q.-Après avoir entendu dire qu'il y avait eu ultérieurement un règlement final, vous en tenez-vous encore à votre déclaration contenue dans la lettre au ministre des Finances?
R.-J'ai des raisons de croire que les cartouches ont été revendues à une avance de 25 pour cent, et que leur destination n'était pas Vickers Limited.
Q.-Vous en tenez-vous là encore?
R.-Jusqu'à ce que j'aie une preuve du contraire.
Q.-N'acceptez-vous pas la déclaration de M. Lewis, qu'il doit y avoir un règlement de comptes?
R.-Je réserve mon jugement jusqu'à ce que j'aie vu ce règlement.
Après que M. Hutchison ait répété cette question sous plusieurs formes et reçu la même réponse, M. Fraser finit par dire:
M. Lewis peut rendre le témoignage qu'il voudra; je n'en ai pas moins mon opinion.
Q.-Seriez-vous surpris si vous appreniez que l'Amirauté va avoir à fournir des milliers de piastres pour régler ce compte, au lieu de recevoir une balance non dévouée?
R.-Oui, je serais surpris à moins de savoir pourquoi ces milliers de piastres seraient payés.
Q.-Et vous dites que vous n'êtes pas prêt à accepter la déclaration de M. Lewis?
R.-Cela ne change rien à l'affaire, que je l'accepte ou non.
Et il ajoute: "Il n'a été fait tant de déclarations contradictoires au sujet de cette transaction, que je me tiens le jugement ouvert jusqu'à ce que je sache qui il faut croire. Je crois que c'est une attitude équitable, n'est-ce pas?"
2. Avez-vous quelque information que vous n'avez pas divulguée, qui établirait que le témoignage de M. Lewis est inexact?
R.-Je n'ai pas d'information sur ce point, si j'en ai eu un ou non un règlement final.
M. Henderson, l'avocat d'Allison, lui demande où il a pris les montants d'argent dont il parle, en particulier les \$79,000 de l'Amirauté?
R.-J'ai vu le montant sur les

LA CONSCRIPTION EN ANGLETERRE ACCEPTEE PAR LE ROI GEORGES

Il appose sa signature au bill du service obligatoire. - Message au peuple. - Vers la victoire.

Londres, 25. - Le roi Georges a apposé, aujourd'hui, sa signature au bill du service militaire récemment adopté par le parlement.
En donnant la sanction royale au bill, le roi Georges a adressé au peuple le message suivant:
"Dans le but d'aider notre patrie à réorganiser plus efficacement ses ressources militaires dans la présente guerre pour la cause de la civilisation, j'ai, sur l'avis de mes ministres, estimé qu'il était nécessaire d'enrôler tous les hommes valides entre 18 et 41 ans.
"Je désire saisir cette occasion pour exprimer à mon peuple ma reconnaissance et mon appréciation pour le splendide patriotisme et l'esprit de sacrifice dont il a fait preuve en mobilisant, par l'enrôlement volontaire, depuis le commencement de la guerre, pas moins de 5,040,000 hommes, ce qui surpasse de beaucoup ce qui a été fait par toute autre nation dans des circonstances semblables, et qui restera un sujet d'orgueil pour les générations futures.
"Je suis confiant que le magnifique esprit, qui a soutenu jusqu'à présent mon peuple au milieu des épreuves de cette terrible guerre, va lui faire supporter le nouveau sacrifice qui lui est imposé, et qui, avec l'aide de Dieu, nous conduira, avec nos alliés, à la victoire qui doit libérer l'Europe."

LES RUSSSES DEPLOIENT UNE GRANDE ACTIVITE SUR TOUS LES FRONTS

On annonce officiellement leur jonction avec les troupes anglaises sur le Tigre.

Petrograd, via Londres, 25 (10.30 p.m.). - Le communiqué officiel d'aujourd'hui dit:
"Dans la région ouest de l'île Dolen, les Allemands, après un violent bombardement, prirent l'offensive et repoussèrent nos postes d'avant-garde, saisissant un de nos tranchées avancées. Nous les avons repoussés par une vigoureuse contre-attaque. Nous n'eûmes aucunes pertes.
"Nous avons repoussé, par notre feu, une tentative de l'ennemi qui s'avancait vers Karpilovka, dix verstes au nord de la gare d'Olyka, où il voulait couper nos retranchements de fils de fer barbelés.
"Sur le reste du front, la situation n'est pas changée.
CAUCASE. - Dans la direction de Mosul, nous avons repoussé l'ennemi qui tentait de prendre l'offensive sur Rivandouza. Il n'est rien survenu d'important dans les autres directions.
"Nos troupes opérant dans la région de Kermanshah et Karr-I-Shirin ont effectué leur jonction avec les forces anglaises sur le Tigre, un peu plus bas que Kut-el-Amara. Le 22 mai, nos Cosaques ont atteint les quartiers-général du commandant-général anglais."

SUR LE THEATRE DE LA GUERRE EN EGYPT

Les Anglais bombardent les positions ennemies pendant deux heures. - Le fort est en ruines.

Londres, 25 (10.30 p.m.). - Le communiqué officiel suivant, concernant les opérations en Mésopotamie, a été publié tard la nuit dernière:
"Depuis l'attaque aérienne ennemie sur Port Saïd, le corps d'aviation royal, en Egypte, a accordé un petit repos à l'ennemi. Quatre machines anglaises ont violemment bombardé les avant-postes ennemis. Quarante bombes ont été jetées, causant de sérieux dommages à des bâtiments et une plantation à El-Hamma, ainsi qu'aux pouvoirs hydrauliques. Ceci aura pour effet de désorganiser tout le plan ennemi, car, depuis la destruction de son manège à Jifjaffa, il avait fondé de grandes espérances sur ces pouvoirs.
"On sait maintenant que la colonne de troupes qui ont à souffrir de nos attaques à l'aide de bombes, le 18, à El-Arish, était composée d'Allemands. Ceci explique probablement leur riposte, en jetant des bombes sur les civils de Port Saïd. De plus amples détails démontrent que deux moniteurs anglais et une corvette ont tiré trente-quatre projectiles de gros calibre, dans l'attaque de El-Arish, obligeant l'ennemi à se disperser dans toutes les directions parmi les palmiers situés au bord de la grève, où ils furent ensuite bombardés avec des obus moyens. Le bombardement a duré deux heures, et la grande forteresse de la ville a été réduite en ruines. L'ennemi, complètement démoralisé, n'a pas répondu à notre feu."

ches de crédit d'une banque.
Q. Voulez-vous dire si vous avez eu cette information d'aucune personne en dehors de la banque de Montréal ou de quelque politicien?
R. Je ne l'ai certainement pas eue d'un politicien.
M. Fraser finit par dire que l'information qu'il a obtenue de la banque de Montréal était en réponse à des questions qu'il avait droit de poser. Il y avait à la banque, aux archives, deux fiches de "crédit" dont les sommes ont été copiées.
M. Henderson lit une lettre qui tendrait à établir que, outre les cartouches, la transaction couvrirait des fusils et des bayonnettes au montant de plusieurs milliers de dollars.
Q. Comment, avec cette lettre devant vous, calculez-vous qu'il a dû y avoir un profit de plusieurs milliers de dollars?
R.-C'est une lettre d'influence aucunement mesurée.
Q.-Vous avez écrit: "Le fait que le colonel Allison est mêlé à cette affaire n'est pas de nature à dissiper les soupçons". Qu'entendez-vous par là?
R.-Précisément ce que j'ai écrit.
Q.-Pourquoi le colonel peut-il causer des soupçons?
R.-Il y a eu un bon nombre d'autres transactions entre Allison et le gouvernement.
Q.-Avez-vous demandé une explication au ministre de la Milice?
R.-J'ai écrit au département.
Q.-Et quelle explication vous a-t-on donnée?
R.-Le département n'a pas répondu à ma lettre.
On presse l'auditeur général de nommer la personne de qui il tient le renseignement qu'il y a eu un profit de \$5 par 1,000 cartouches; mais il refuse ce renseignement étant confidentiel.
M. Henderson: Est-ce un fonctionnaire de l'un des ministères?
R.-Je ne veux pas répondre à cette question.
Q.-Votre information mystérieuse est exacte, ou bien M. Lewis est exact.
M. Dewart: Le général Hughes a dit que la vente avait été faite à Vickers Ltd., et non pas à l'Amirauté.
Voyant qu'il ne peut rien obtenir, M. Henderson renonce à interroger plus longuement M. Fraser.
M. Dewart fait remarquer que les méthodes d'interrogation de M. Henderson sont assez extraordinaires.
A la fin de la séance de mardi, il a été constaté que l'Amirauté avait déposé au fonds dont M. Lewis était le fidéicommissaire, la somme de \$79,000, et que, sur ce fonds, il a été payé au gouvernement \$63,000. La différence semble à M. Fraser représenter le profit de \$5 par 1000 cartouches que quelqu'un aurait fait en répondant aux commandes à l'Amirauté.

CHRONIQUE DES SPORTS

LES FAVORIS VONT MIEUX A DELORIMIER

Ils ont gagné la majorité des courses d'hier. — Le parcours était glissant. — Le programme de vendredi.

Le programme d'hier à Delorimier a quelque peu varié des précédents en ce sens que les favoris se sont mieux comportés, malgré le parcours un peu glissant.

La première course donna une victoire facile à Mama Johnson qui, après avoir démarré en tête de son champ le lacha au premier tournant. Blue Wing partit lentement mais montra assez de vitesse vers la fin de la course pour gagner par une longueur.

Birdman s'assura le haut commandement de la deuxième course dès le premier furlong. Howard le pilota facilement à la victoire. Lyndora s'adjugea le deuxième argent après avoir devancé Odd Cross dans la ligne droite. Constituant lacha après avoir fait preuve d'un certain courage.

La victoire de King Stewart lui coûta peu d'efforts dans la troisième. En tête du peloton dès le départ, il ne put rencontrer de rivaux dangereux. Johnny Wise se classa deuxième devant Noble Grand.

Le second échec Moonstone déçut les honneurs de la quatrième épreuve après avoir mené de bout en bout. Adda Anne ne fut jamais dangereuse. Fort Monroe afficha une certaine vitesse au début, mais se fatigua vers la fin.

"Gene" Lutz, le premier à aller au boxeur Freddie Welsh, vit triompher ses couleurs avec Leila dans la cinquième épreuve. Dodd fit le détaché d'une façon superbe au cinquième furlong et une tête lui donna la victoire sous le fil. Captain Elliott et Stonington se classèrent dans l'ordre de mention.

Le négatif Dakota gagna facilement la sixième course après un beau démarrage. Le favori Lord Wells gagna la deuxième argent devant Hardy.

Le mille et un, seigneur devant à Moonstone, Jim de l'écurie Davies. Peak ne lui demanda de l'aide que dans la ligne droite, où un grand démarrage lui fit devancer la meneuse Rose O'Neil. Chad Buford se classa deuxième.

REUNION DU PRINTEMPS A DELORIMIER

Cinquième jour — Jeudi, 25 mai 1916.

Temps nuageux. Piste glissante.

PREMIERE COURSE. 5 furlongs. A réclamer. Bourse \$300. Chevaux de 3 ans et plus. Bon départ. Victoire facile. Départ à 2.34. Vainqueur issu de Capitan Over. Entraîneur B. L. Cole. Valeur au gagnant \$225. Temps 23.3-5. 32.3-5, 1.07.

Chevaux	Pos	D.	1-4	1-2	Fin.	JOCKEYS	O.	P.	S.
Mama Johnson	111	1	1	1	1	Devenport	2.3	3	1-2
Blue Wing	110	6	5	1	1	Cullen	3	1	1-2
Stewart	99	2	1	2	2	Buckley	10	5	2
Little Alta	107	3	3	1	2	Wolstenholme	8	3	2
Edith Lee	105	4	2	2	1	Acton	2	2	3
Eve White	112	5	6	1	2	Young	10	4	2
Tower	113	7	7	7	7	Manders	12	6	3

Mama Johnson régla son champ dès le départ et gagna facilement.

DEUXIEME COURSE. 5 furlongs. A réclamer. Bourse \$300. Chevaux de 3 ans et plus. Bon départ. Victoire facile. Départ à 2.57. Vainqueur issu de Star Trap Rock-Lady Moccasin. Entraîneur L. Able. Valeur au gagnant \$225. Temps 25.3-5. 32.1-5, 1.06-1-5.

Chevaux	Pos	D.	1-4	1-2	Fin.	JOCKEYS	O.	P.	S.
Birdman	115	7	1	1	1	Howard	4.5	1.3	2
Lyndora	106	3	1	1	2	Acton	5	2	1
Odd Cross	114	2	1	2	1	Devenport	4	5.5	4.5
Concubine	115	6	3	1	2	Buckley	15	6	3
Clytia	113	8	5	1	2	Hallinger	10	6	3
Concha	112	4	2	1	1	Carroll	10	6	3
Cap Nelson	115	5	7	7	7	Watts	10	6	3
Rifle Brigade	115	5	4	2	1	White	8	1	2

Birdman prit les devants au premier furlong et les conserva durant tout le parcours.

DEUXIEME COURSE. 5 furlongs. A réclamer. Bourse \$300. Chevaux de 3 ans et plus. Bon départ. Victoire facile. Départ à 3.23. Vainqueur issu de Star Trap Rock-Lady Moccasin. Entraîneur L. Able. Valeur au gagnant \$225. Temps 26.1-5. 33.4-5, 1.07-3-5.

Chevaux	Pos	D.	1-4	1-2	Fin.	JOCKEYS	O.	P.	S.
King Stewart	115	2	1	1	1	Howard	6.5	4.5	2.5
John Wise	115	3	2	2	2	White	6	2	3
Noble Grand	115	6	5	2	3	Wolstenholme	3	1	1
Mamita	113	1	3	1	1	Daniels	5	2	3
Leila	115	2	2	1	1	Acton	8	3	2
Jolly Tom	115	7	7	7	7	Manders	10	6	3
Goldolina	113	4	2	1	2	Hallinger	15	6	3
La Reine	113	8	8	8	8	Low	15	8	4

King Stewart bien piloté prit les devants au départ et les conserva jusqu'à la fin.

DEUXIEME COURSE. 5 furlongs. A réclamer. Bourse \$300. Chevaux de 3 ans et plus. Bon départ. Victoire contestée. Départ à 3.43. Vainqueur issu de Trap Rock-Lady Moccasin. Entraîneur L. Able. Valeur au gagnant \$225. Temps 25.3-5. 31.2-5, 1.07.

Chevaux	Pos	D.	1-4	1-2	Fin.	JOCKEYS	O.	P.	S.
Moonstone	103	2	1	1	1	Moore	5.2	1	1
Ada Anne	110	7	6	2	1	Wolstenholme	4	3	2
John Wise	115	1	3	1	1	Acton	4	3	2
John Wise	115	1	3	1	1	Acton	4	3	2
Scallibag	107	5	1	2	1	Buckley	5	2	1
Leila	115	4	2	1	1	Howard	6	2	1
Leila	115	4	2	1	1	Howard	6	2	1
Leila	115	4	2	1	1	Howard	6	2	1
Leila	115	4	2	1	1	Howard	6	2	1

Moonstone lacha ses rivaux au deuxième furlong et gagna sans se dépenser.

DEUXIEME COURSE. 4-1-2 furlongs. A réclamer. Bourse \$300. Chevaux de 4 ans et plus. Bon départ. Victoire facile. Départ à 1.06. Vainqueur issu de Hannockburn-Maid. Entraîneur E. M. Lutz. Valeur au gagnant \$225. Temps 21.1-5. 33.4-5, 1.07-3-5.

Chevaux	Pos	D.	1-4	1-2	Fin.	JOCKEYS	O.	P.	S.
Leila	115	1	1	1	1	Dodd	1	2.5	1
Cap. Elliott	115	6	5	2	1	Daly	3	1	2
Stonington	115	2	1	1	1	Moore	4	3	2
Leila	115	4	2	1	1	Howard	6	2	1
Paw	115	5	3	1	1	Carroll	4	3.5	2.3
Helo	108	1	3	1	1	Casey	10	1	2
Leila	115	4	2	1	1	Howard	6	2	1

Leila fit une course pourvue jusqu'au cinquième furlong où elle se détacha victorieusement.

DEUXIEME COURSE. 4-1-2 furlongs. A réclamer. Bourse \$300. Chevaux de 4 ans et plus. Bon départ. Victoire facile. Départ à 1.06. Vainqueur issu de Hannockburn-Maid. Entraîneur E. M. Lutz. Valeur au gagnant \$225. Temps 21.1-5. 33.4-5, 1.07-3-5.

Chevaux	Pos	D.	1-4	1-2	Fin.	JOCKEYS	O.	P.	S.
Leila	115	1	1	1	1	Dodd	1	2.5	1
Cap. Elliott	115	6	5	2	1	Daly	3	1	2
Stonington	115	2	1	1	1	Moore	4	3	2
Leila	115	4	2	1	1	Howard	6	2	1
Paw	115	5	3	1	1	Carroll	4	3.5	2.3
Helo	108	1	3	1	1	Casey	10	1	2
Leila	115	4	2	1	1	Howard	6	2	1

Leila fit une course pourvue jusqu'au cinquième furlong où elle se détacha victorieusement.

DEUXIEME COURSE. 4-1-2 furlongs. A réclamer. Bourse \$300. Chevaux de 4 ans et plus. Bon départ. Victoire facile. Départ à 1.06. Vainqueur issu de Hannockburn-Maid. Entraîneur E. M. Lutz. Valeur au gagnant \$225. Temps 21.1-5. 33.4-5, 1.07-3-5.

Chevaux	Pos	D.	1-4	1-2	Fin.	JOCKEYS	O.	P.	S.
Leila	115	1	1	1	1	Dodd	1	2.5	1
Cap. Elliott	115	6	5	2	1	Daly	3	1	2
Stonington	115	2	1	1	1	Moore	4	3	2
Leila	115	4	2	1	1	Howard	6	2	1
Paw	115	5	3	1	1	Carroll	4	3.5	2.3
Helo	108	1	3	1	1	Casey	10	1	2
Leila	115	4	2	1	1	Howard	6	2	1

Leila fit une course pourvue jusqu'au cinquième furlong où elle se détacha victorieusement.

DEUXIEME COURSE. 4-1-2 furlongs. A réclamer. Bourse \$300. Chevaux de 4 ans et plus. Bon départ. Victoire facile. Départ à 1.06. Vainqueur issu de Hannockburn-Maid. Entraîneur E. M. Lutz. Valeur au gagnant \$225. Temps 21.1-5. 33.4-5, 1.07-3-5.

Chevaux	Pos	D.	1-4	1-2	Fin.	JOCKEYS	O.	P.	S.
Leila	115	1	1	1	1	Dodd	1	2.5	1
Cap. Elliott	115	6	5	2	1	Daly	3	1	2
Stonington	115	2	1	1	1	Moore	4	3	2
Leila	115	4	2	1	1	Howard	6	2	1
Paw	115	5	3	1	1	Carroll	4	3.5	2.3
Helo	108	1	3	1	1	Casey	10	1	2
Leila	115	4	2	1	1	Howard	6	2	1

Leila fit une course pourvue jusqu'au cinquième furlong où elle se détacha victorieusement.

DEUXIEME COURSE. 4-1-2 furlongs. A réclamer. Bourse \$300. Chevaux de 4 ans et plus. Bon départ. Victoire facile. Départ à 1.06. Vainqueur issu de Hannockburn-Maid. Entraîneur E. M. Lutz. Valeur au gagnant \$225. Temps 21.1-5. 33.4-5, 1.07-3-5.

Chevaux	Pos	D.	1-4	1-2	Fin.	JOCKEYS	O.	P.	S.
Leila	115	1	1	1	1	Dodd	1	2.5	1
Cap. Elliott	115	6	5	2	1	Daly	3	1	2
Stonington	115	2	1	1	1	Moore	4	3	2
Leila	115	4	2	1	1	Howard	6	2	1
Paw	115	5	3	1	1	Carroll	4	3.5	2.3
Helo	108	1	3	1	1	Casey	10	1	2
Leila	115	4	2	1	1	Howard	6	2	1

Leila fit une course pourvue jusqu'au cinquième furlong où elle se détacha victorieusement.

DEUXIEME COURSE. 4-1-2 furlongs. A réclamer. Bourse \$300. Chevaux de 4 ans et plus. Bon départ. Victoire facile. Départ à 1.06. Vainqueur issu de Hannockburn-Maid. Entraîneur E. M. Lutz. Valeur au gagnant \$225. Temps 21.1-5. 33.4-5, 1.07-3-5.

Chevaux	Pos	D.	1-4	1-2	Fin.	JOCKEYS	O.	P.	S.
Leila	115	1	1	1	1	Dodd	1	2.5	1
Cap. Elliott	115	6	5	2	1	Daly	3	1	2
Stonington	115	2	1	1	1	Moore	4	3	2
Leila	115	4	2	1	1	Howard	6	2	1
Paw	115	5	3	1	1	Carroll	4	3.5	2.3
Helo	108	1	3	1	1	Casey	10	1	2
Leila	115	4	2	1	1	Howard	6	2	1

Leila fit une course pourvue jusqu'au cinquième furlong où elle se détacha victorieusement.

DEUXIEME COURSE. 4-1-2 furlongs. A réclamer. Bourse \$300. Chevaux de 4 ans et plus. Bon départ. Victoire facile. Départ à 1.06. Vainqueur issu de Hannockburn-Maid. Entraîneur E. M. Lutz. Valeur au gagnant \$225. Temps 21.1-5. 33.4-5, 1.07-3-5.

Chevaux	Pos	D.	1-4	1-2	Fin.	JOCKEYS	O.	P.	S.
Leila	115	1	1	1	1	Dodd	1	2.5	1
Cap. Elliott	115	6	5	2	1	Daly	3	1	2
Stonington	115	2	1	1	1	Moore	4	3	2
Leila	115	4	2	1	1	Howard	6	2	1
Paw	115	5	3	1	1	Carroll	4	3.5	2.3
Helo	108	1	3	1	1	Casey	10	1	2
Leila	115	4	2	1	1	Howard	6	2	1

Leila fit une course pourvue jusqu'au cinquième furlong où elle se détacha victorieusement.

MAISONS NEUVES—\$100 COMPTANT—

Il n'y a que deux genres de maisons neuves que l'on puisse obtenir à ces conditions à Montréal. Nous sommes à la terminer au Boulevard Marcell, à Diele, dans le haut de Lachine. Vue sans obstruction sur le lac, 8-10-12-14-16-18-20-22-24-26-28-30-32-34-36-38-40-42-44-46-48-50-52-54-56-58-60-62-64-66-68-70-72-74-76-78-80-82-84-86-88-90-92-94-96-98-100-102-104-106-108-110-112-114-116-118-120-122-124-126-128-130-132-134-136-138-140-142-144-146-148-150-152-154-156-158-160-162-164-166-168-170-172-174-176-178-180-182-184-186-188-190-192-194-196-198-200-202-204-206-208-210-212-214-216-218-220-222-224-226-228-230-232-234-236-238-240-242-244-246-248-250-252-254-256-258-260-262-264-266-268-270-272-274-276-278-280-282-284-286-288-290-292-294-296-298-300-302-304-306-308-310-312-314-316-318-320-322-324-326-328-330-332-334-336-338-340-342-344-346-348-350-352-354-356-358-360-362-364-366-368-370-372-374-376-378-380-382-384-386-388-390-392-394-396-398-400-402-404-406-408-410-412-414-416-418-420-422-424-426-428-430-432-434-436-438-440-442-444-446-448-450-452-454-456-458-460-462-464-466-468-470-472-474-476-478-480-482-484-486-488-490-492-494-496-498-500-502-504-506-508-510-512-514-516-518-520-522-524-526-528-530-532-534-536-538-540-542-544-546-548-550-552-554-556-558-560-562-564-566-568-570-572-574-576-578-580-582-584-586-588-590-592-594-596-598-600-602-604-606-608-610-612-614-616-618-620-622-624-626-628-630-632-634-636-638-640-642-644-646-648-650-652-654-656-658-660-662-664-666-668-670-672-674-676-678-680-682-684-686-688-690-692-694-696-698-700-702-704-706-708-710-712-714-716-718-720-722-724-726-728-730-732-734-736-738-740-742-744-746-748-750-752-754-756-758-760-762-764-766-768-770-772-774-776-778-780-782-784-786-788-790-792-794-796-798-800-802-804-806-808-810-812-814-816-818-820-822-824-826-828-830-832-834-836-838-840-842-844-846-848-850-852-854-856-858-860-862-864-866-868-870-872-874-876-878-880-882-884-886-888-890-892-894-896-898-900-902-904-906-908-910-912-914-916-918-920-922-924-926-928-930-932-934-936-938-940-942-944-946-948-950-952-954-956-958-960-962-964-966-968-970-972-974-976-978-980-982-984-986-988-990-992-994-996-998-1000-1002-1004-1006-1008-1010-1012-1014-1016-1018-1020-1022-1024-1026-1028-1030-1032-1034-1036-1038-1040-1042-1044-1046-1048-1050-1052-1054-1056-1058-1060-1062-1064-1066-1068-1070-1072-1074-1076-1078-1080-1082-1084-1086-1088-1090-1092-1094-1096-1098-1100-1102-1104-1106-1108-1110-1112-1114-1116-1118-1120-1122-1124-1126-1128-1130-1132-1134-1136-1138-1140-1142-1144-1146-1148-1150-1152-1154-1156-1158-1160-1162-1164-1166-1168-1170-1172-1174-1176-1178-1180-1182-1184-1186-1188-1190-1192-1194-1196-1198-1200-1202-1204-1206-1208-1210-1212-1214-1216-1218-1220-1222-1224-1226-1228-1230-1232-1234-1236-1238-1240-1242-1244-1246-1248-1250-1252-1254-1256-1258-1260-1262-1264-1266-1268-1270-1272-1274-1276-1278-1280-1282-1284-1286-1288-1290-1292-1294-1296-1298-1300-1302-1304-1306-1308-1310-1312-1314-1316-1318-1320-1322-1324-1326-1328-1330-1332-1334-1336-1338-1340-1342-1344-1346-1348-1350-1352-1354-1356-1358-1360-1362-1364-1366-1368-1370-1372-1374-1376-1378-1380-1382-1384-1386-1388-1390-1392-1394-1396-1398-1400-1402-1404-1406-1408-1410-1412-1414-1416-1418-1420-1422-1424-1426-1428-1430-1432-1434-1436-1438-1440-1442-1444-1446-1448-1450-1452-1454-1456-1458-1460-1462-1464-1

Le Canada

Montréal, vendredi 26 mai 1916.

L'avenir de la province

LE MANDAT DU GOUVERNEMENT GOUIN

Non seulement l'enthousiasme acclamatoire par laquelle la population de la province, de toute langue et de toute race, a exprimé son verdict en faveur du gouvernement de Sir Lomer Gouin, mais elle contient aussi une expression unanime de confiance en l'avenir et comporte un mandat bien défini.

Ce mandat, c'est celui de continuer à faire progresser la province, comme il l'a fait depuis 1905.

C'est de mener à bonne fin le programme de voirie rurale posé en 1912 et exécuté jusqu'ici avec tant de succès; de rapprocher de leur marché, en améliorant leurs voies de communication, toutes les terres de la province et d'en doubler ainsi la valeur productive comme la valeur marchande.

C'est de poursuivre avec la prudente mais vigoureuse énergie qu'il y a mise jusqu'ici, l'aménagement de nos pouvoirs hydrauliques incomparables qui sont destinés à apporter les richesses de l'industrie sur tous les points de la province.

Ce sont les deux œuvres que Sir Lomer Gouin, dans son discours-programme au Monument National, a dit vouloir spécialement soumettre au jugement des électeurs. Les électeurs ont répondu avec unanimité: "Continuez, Sir Lomer Gouin, ce que vous avez si bien commencé. Nous sommes tous avec vous!"

Ce mandat, c'est aussi de continuer à développer les heureuses et fécondes initiatives qui ont marqué si fortement son administration.

La rénovation de notre système d'enseignement public, surtout dans les localités rurales; le remplacement des pauvres petites écoles et des pauvres petites institutrices d'autrefois par de belles et bonnes écoles où des instituteurs et des institutrices compétents et convenablement payés enseigneront efficacement notre jeunesse rurale.

L'expansion de l'enseignement technique, par l'établissement de nouvelles écoles techniques dans tous les centres industriels de la province et l'encouragement par des subventions généreuses d'écoles spéciales partout où l'initiative municipale ou privée voudra les établir.

La continuation de la bonne administration de notre domaine public, de nos ressources forestières, de nos terres colonisables; de la mise en valeur de nos ressources de tout genre: chasse, pêche, mines; de l'ouverture à l'exploitation privée des immenses territoires du nouveau Québec, par la construction de routes comme dans l'Abbitibi, par l'encouragement aux chemins de fer de colonisation; par l'ouverture, lorsque les temps seront plus propices, d'une voie de communication entre le bassin du St-Laurent et la Baie James.

L'excellente administration de nos finances qui nous donne chaque année un surplus de recettes et a donné au crédit de la province le premier rang parmi les provinces canadiennes sur les marchés financiers du monde.

L'encouragement si efficace de notre agriculture et de nos industries agricoles; de la colonisation; du retour à la terre du trop plein de la population des villes; des œuvres de protection de nos populations ouvrières, etc., etc.

Ce mandat, c'est aussi de continuer à découvrir sans cesse de nouveaux moyens d'ajouter au bien-être, au progrès, à la prospérité de toutes les classes de notre population.

Et nous savons, par la magnifique expérience du passé, que Sir Lomer Gouin saura bien, comme il le disait lui-même au Monument National, "maintenir la province dans ces voies de progrès, la préparer avec soin au rôle prépondérant qui l'attend demain."

Au comité des obus

COMMENT PROCEDAIENT LES PROFITEURS PUBLICS

Les membres manufacturiers du comité des obus posent en victimes de la partisannerie de l'opposition, quoique les dénégations les plus énergiques de leurs agissements soient venues de journaux conservateurs.

"Comment, disent-ils, nous avons pris à notre charge, sous notre responsabilité, vis-à-vis le ministère de la Guerre, la fabrication des obus au Canada au prix fixé par le département de lord Kitchener; si nous avions été en perte, nous aurions dû couvrir la perte, et nous aurions, naturellement, droit aux bénéfices."

"Et lorsque l'on nous a remplacés par le Bureau Impérial des Munitions, nous avions une balance de \$32,000,000, que nous avons remise au gouvernement impérial."

Ce récit peu être vrai, mais il n'est sûrement pas complet. Les quatre membres manufacturiers du comité des obus ont contracté directement avec le ministère de la guerre pour la fabrication d'obus au Canada. Ils étaient les fournisseurs directs et profits et pertes leur appartenaient.

Mais les prix acceptés par le ministère de la Guerre étaient ceux qu'ils fixaient eux-mêmes et si le général Bertram a avoué une fois avoir demandé à Sir Rodert Borden que le gouvernement canadien les tint couverts en cas de pertes, cette crainte de pertes ne semble pas avoir beaucoup préoccupé ses collègues et associés.

Donc, ils fixaient eux-mêmes les prix que le ministère de la Guerre était bien forcé d'accepter—quoiqu'ils fussent plus élevés, a dit M. Thomas, que ceux payés aux Etats-Unis par l'entremise de la maison Morgan. Donc, ils ne couraient pas de risques de pertes.

Exemple: ils avaient donné aux sous-traitants les commandes du premier lot de 100,000 obus vides, à \$8.50 pour l'usinage et l'assemblage. Ayant entendu dire que la maison Morgan payait \$10 aux Etats-Unis—ce que était inexact, d'ailleurs—ils ont fixé le prix de l'usinage et de l'assemblage du second lot de 200,000 obus, celui-là, à \$9.05, et le prix total de l'obus complet fut modifié en conséquence.

Donc, pas de risques de pertes.

Mais, naturellement, les quatre membres du comité se sont distribués entre eux ces commandes, d'abord, et jusqu'à pleine capacité. Le colonel Cantley a commandé les matrices d'acier à sa compagnie, la Nova Scotia Steel and Coal Company. La compagnie John Bertram and Son, à laquelle appartient le général Bertram, a eu des ajustages à faire pour sa part et, d'abord, elle a dû faire des machines-outils pour les manufacturiers d'obus. La Canada Foundry Co., qui était représentée par le colonel Watts, et la compagnie à laquelle appartenait le colonel Carnegie, ont également pris la part qui leur revenait de ces commandes.

A quels prix? M. Carvell a essayé de le savoir, mais on n'a pas voulu permettre que ce prix fut rendu public. C'est pour empêcher cette divulgation que Sir Robert Borden a refusé l'enquête complète que réclamait Sir Wilfrid Laurier.

N'ayant pas de compétiteurs, ils se sont donc partagés les commandes aux pleins prix arrêtés avec le gouvernement impérial.

Mais lorsque les commandes ont grossi, lorsqu'elles ont dépassé la capacité de production de leurs usines, les membres manufacturiers du comité des obus ont pu, sans toucher à la source de bénéfices dont ils s'étaient accaparés, placer des commandes au dehors.

En d'autres termes, ils ont pris tous les bénéfices qu'ils pouvaient prendre sur les commandes qu'ils exécutaient eux-mêmes; mais ils ont bien voulu ne pas en plus exiger, additionnellement, les commissions personnelles sur les commandes qu'ils donnaient au dehors.

Les commissions des entremetteurs auxquels ils avaient alors affaire mangèrent tout, il faut le croire, dans le cas des commandes extérieures.

La seule paix possible

C'est celle que devra subir l'Allemagne vaincue.

La possibilité de négociations pour la paix a fait le sujet d'un débat à la Chambre des Communes. Un député, écossais, Arthur Ponsonby, a émis l'opinion que si l'Angleterre pouvait faire la paix, elle ne devrait pas attendre que ses alliés soient prêts à en accepter les conditions.

En un mot, M. Ponsonby prétendait que, si l'Angleterre y trouve son intérêt, elle devrait traiter la convention de Londres entre les Alliés comme l'Allemagne, le traité de 1837 garantissant la neutralité de la Belgique, en simple chiffon de papier.

Cette voix n'a pas trouvé d'écho au parlement. Sir Edward Grey, Ministre des Affaires Etrangères, a éloquentement soutenu la cause de l'honneur britannique, engagé par la convention de Londres, en vertu de laquelle chacun des alliés s'est engagé à ne faire aucune démarche pour la paix sans l'assentiment et le concours de tous.

Mais il a, de plus, parfaitement démontré que la paix en ce moment était impossible, à moins d'une soumission abjecte de toute l'Europe à l'hégémonie prussienne, ce qui équivaudrait à une complète capitulation.

Ce qui a réuni en un faisceau maintenant inséparable les quatre grandes puissances alliées: l'Angleterre, la France, la Russie et l'Italie, c'est la nécessité, pour la paix des générations futures, de détruire le militarisme prussien, toujours prêt, lorsqu'il en croit l'occasion venue, à mettre le feu aux quatre coins de l'univers.

Une paix conclue en ce moment, d'après les offres arrogantes de von Bethmann-Hollweg, ne pourrait être qu'un armistice qui laisserait les autres nations d'Europe constamment sous la menace d'une nouvelle agression de l'Allemagne.

S'il est une nation qui pourrait parler de paix, a dit Sir Edward Grey, c'est bien la France qui, seule des puissances alliées, a pu jusqu'ici tenir tête aux plus violents efforts des puissances centrales et qui a fait des sacrifices incommensurables pour le triomphe du droit et de la liberté, sans qu'une réclamation se soit jamais fait entendre chez elle.

Or, le président Poincaré vient de répondre aux redondances de von Bethmann-Hollweg que, la paix ne sera possible que lorsque l'Allemagne la demandera, au lieu de l'offrir, c'est-à-dire lorsque l'Allemagne se sentira vaincue.

La paix qui suivra cette guerre devra être une paix durable, solide et féconde, qui délivrera le monde de cette obsession de la menace du "mailed fist" allemand, sous laquelle les meilleures énergies des peuples étaient forcées de se consacrer à l'organisation militaire. Il faudra qu'elle rende au travail productif les millions d'hommes que recrutèrent les armées permanentes, et les milliards d'argent employés à la création d'instruments de massacre.

Si l'on n'obtient pas ce résultat, tout ce qui a été fait jusqu'ici: les millions d'hommes sacrifiés, les milliards dépensés, les pays ravagés, les richesses détruites, les trésors d'art brûlés, tout aura été en vain. Et chaque peuple ne songera plus qu'à hâter son territoire de tranchées, à fabriquer des canons, des mitrailleurs, des obus et des explosifs.

Quels que soient les sacrifices que doit encore exiger des peuples alliés la continuation de la guerre, ils sont encore préférables à ce qui suivrait une paix conclue aux termes acceptables en ce moment par l'Allemagne.

Le passé et l'avenir

Le gouvernement Gouin a été élu par la presque unanimité du vote de la province, sur son excellent record de prospérité et de progrès.

Le peuple a voulu donner à Sir Lomer Gouin un éloquent témoignage d'admiration pour le passé, de confiance en l'avenir.

Le cénacle

Depuis le 22, MM. Casgrain, Blondin et Patenaude se consolent de leurs échecs respectifs, des défaites écrasantes de leurs candidats dans les trois comités qu'ils représentent.

Ils sont assurés du moins des sympathies de la vingtaine de députés conservateurs de Québec, qui partagent leur douleur, — et pour cause.

Les deux éléments

Il n'est pas exact que la question bilingue ait été la raison de la défaite conservatrice de lundi; et la "Gazette", pour un, disait bien nettement, dès le lendemain matin, que plusieurs autres causes avaient amené le désastre du parti bleu.

Mais ceux mêmes qui, dans Ontario, voudraient voir dans le vote de lundi un jugement exclusif de la province sur la question bilingue, seraient alors forcés par leur propre raisonnement de reconnaître que l'opinion anglaise s'est prononcée aussi fortement que l'opinion canadienne-française en faveur des candidats libéraux.

Pour qui?

Que le secrétaire du général Hughes ait bien breveté des pelles-bouillères revendues à haut prix au

Moi, j'aime WRIGLEY'S SPEARMINT

Moi, j'aime WRIGLEY'S DOUBLEMINT

Avez-vous soif?

Votre compagnon de chaque instant, le WRIGLEY'S SPEARMINT ou le WRIGLEY'S DOUBLEMINT, la gomme à mâcher la plus parfaite qui soit connue, vous rafraîchira immédiatement. Elle calme la soif, procure une fraîcheur incomparable à la bouche et à la gorge, active l'appétit et facilite la digestion.

Elle dure longtemps, coûte peu et joint le plaisir au bien-être.

Demandez le petit livre "WRIGLEY'S MOTHER GOOSE", unique et amusant, illustré en couleurs à Wm. Wrigley Jr. Co. Ltd., Wrigley Building, Toronto.

Mâchez-en après chaque repas

FAITE AU CANADA

Conservation parfaite

Emballage hermétique

WRIGLEY'S SPEARMINT

WRIGLEY'S DOUBLEMINT CHEWING GUM

C-30

ETABLIE EN 1898

NOUVELLE PLACE D'AFFAIRES

DE

N. Simoneau

Entrepreneur-électricien

A l'enseigne illuminée.

680 Ste-Catherine Est, Coin Visitation.

Venez constater par vous-mêmes la variété de notre grand assortiment d'appareils électriques de tous genres: Electrolux, lampes portatives, domes, fers à repasser, etc.

Tél. Est 2510

DE 500 A 1000 LOTS A VENDRE

Dans l'île de Montréal — traversés par le tramway — façade sur la rivière des Prairies. — Très bons placements.

TEL. MAIN 7076 **J. B. PELOQUIN** 68 ST-JACQUES

FUMEZ LE TABAC

"HEROS"

C'EST LE MEILLEUR.

Contre mandat-poste de 75 sous nous en expédions une livre.

LA ST-JACQUES TOBACCO PACKING CO., St-Jacques, Comté de Montréal, Qué.

3 "LEADERS" LES BIERES PORTERS ET EXtrait de Malt

DOW

Les consommateurs qui ne peuvent acheter les Bieres Dow chez leurs fournisseurs, voudront bien s'adresser au département des commandes par la poste, 38 Place Chaboult, Montréal.

Les examens de fin d'année du Conservatoire National auront lieu à l'Université Laval (rue St-Denis, Montréal), et commenceront le 12 juin prochain. La distribution des diplômes sera faite en séance publique dans la salle des promotions de l'université, le 23 juin au soir. L'entrée est gratuite et le public est invité. Il y aura concert par les élèves. Pour toutes informations, s'adresser au bureau du Conservatoire, 314 rue Ste-Catherine-Est.

Cartes professionnelles

DOMINION COAL COMPANY

DOMINION et SPRINGHILL

Cherbon bitumineux, à vapeur et à gaz

BUREAU GENERAL des VENTES

112 rue Saint-Jacques, Montréal

AVOCATS

Geoffrion, Geoffrion & Gussion

AVOCATS, ETC.

No 97 rue St-Jacques

Edifice de la Banque d'Hochelaga.

Victor Geoffrion, C.R.

Alme Geoffrion, C.R.

Victor Gussion, C.R.

Phone Main 10

AVOCATS

J. A. LANGLOIS

OPTICIEN ET OPTOMETRISTE

de la Province de Québec et de l'Etat de N.Y.

Examen Scientifique de la vue avec Instruments Modernes.

58 Rue St-Jacques, — Montréal.

En face de "La Presse"

SERO-CLINIC

Docteur MARSEAU

No 2 RUE DUROCHER

VOIES URINAIRES

606 Guérison rapide du CANCER et TUMEURS malignes mé- SIES, MALADIES DU SANG, de l'UTERUS et PROSTATE. Heures: 2 à 4 P.M.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, COUR SUPERIEURE.

No 575. — De Rachel Caplan, épouse de M. Lachinsky, Demanderesse; vs Louis Goldfine, Défendeur. Le 5e jour de juin 1916 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit Défendeur, au No 1121 rue Clark, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage. Conditions: Argent comptant. — J. S. LAVIGNEY, H.C.S., Montréal, 25 mai 1916.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, COUR SUPERIEURE.

No 576. — De Rachel Caplan, épouse de M. Lachinsky, Demanderesse; vs Louis Goldfine, Défendeur. Le 5e jour de juin 1916 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit Défendeur, au No 1121 rue Clark, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage. Conditions: Argent comptant. — J. S. LAVIGNEY, H.C.S., Montréal, 25 mai 1916.

CHRONIQUE DES SPORTS

(Suite de la deuxième page)

LE MEETING DE BELMONT

New-York, 25. — Voici les résultats des courses d'aujourd'hui à Belmont Park:

1ère course, 3 ans et plus, 6 furlongs:

1. Tea Caddy, 106, Haynes, 7 A 5, 2 A 5;

2. True as Steel, 118, Keogh, 12 A 5, 7 A 10, 1 A 4;

3. Yankee Notions, 109, Warscher, 4 A 1, 7 A 5, 1 A 2;

Temps, 1:15.

Fuzzy Wuzzy, Dervish ont aussi couru.

2ème course, 2 ans et plus, 4 1/2 furlongs:

1. Jack Mount, 115, J. McTaggart, 3 A 1, 6 A 5, 1 A 2;

2. Basil, 112, Garner, 6 A 1, 2 A 1;

3. Bally, 115, Loftus, 6 A 5, 1 A 2, 1 A 5.

Temps, 54.

Yellow Stone, Comrade, Brother, Jonathan, Marie Odile ont aussi couru.

3ème course, 3 ans et plus, 1 mile:

1. Sasin, 107, Taplin, 11 A 5, 4 A 5, 2 A 5;

2. Lord Rockdale, 105, Haynes, 16 A 5, 1 A 2;

3. Gallop, 111, Metcalf, 13 A 5, 9 A 10, 2 A 5.

Temps, 1:41 4/5.

Speechhead, Yodelling and Safe Home ont aussi couru.

4ème course, 1 mile:

1. The Finn, 120, Schuttinger, 4 A 1, 8 A 5, 4 A 5;

2. Stromboli, 122, Butwell, 6 A 5, 3 A 5;

3. Spur, 92, McDermott, 7 A 5.

Temps, 1:38.

Gainer, High Noon, Slumber II, Friar Rock, Short Grass, Hauberk, Celendia, Indian Chant, Kingly ont aussi couru.

5ème course, 2 milles:

1. Marcellinus, 152, Powers, 8 A 1, 3 A 1, 7 A 5;

2. Brentwood, 142, Franklin, 1 A 2, 1 A 5;

3. Compliment, 153, Luckey, 1 A 3, 2 A 5, 4 A 10.

Temps, 4:19.

Cactus Bud, Little Nearer, Distant, Top Hat ont aussi couru.

6ème course, 4 1/2 furlongs:

1. Serenest, 112, Haynes, 2 A 1, 3 A 5, 1 A 4;

2. Genesis, 102, McCabe, 1 A 3;

3. County Court, 115, Campbell, 2 A 1.

Temps, 53 4/5.

The Dean Barry, Leading Lady ont aussi couru.

Voici la liste des inscrits dans les courses de vendredi:

1ère course—3 ans et plus, 6 furlongs:

1. Kieburn 115, Callahan 3:20, 2:30, 2:50;

2. Tiltoven 112, Goose, 5:20, 4:10;

3. Trillaton 110, T. McTaggart, 3:40, 2:50;

4. Temps, 1:15 1/5. Originateur, Louise Paul, Alex Gatz, A. C. Haley, Big Totto, Langhorne ont aussi couru.

2ème course, 2 ans, 5 furlongs:

1. Bufort 109, Gentry, 68:00, 8:30, 5:30;

2. Green Tree 109, T. McTaggart, 2:40, 2:50;

3. Sol, T. McTaggart, 4:40, 2:50;

4. Temps, 1:00. Trusty, Rosewood, Walter H. Pearce, Falal, Broom Sweep, Fashion Girl ont aussi couru.

3ème course, 6 furlongs:

1. Martro 110, Meehan, 24:50, 58, 3:50;

2. Theodoros, 115, Carroll, 4:20, 2:60;

3. Ratina 113, Gentry, 2:40, 2:50;

4. Temps, 1:13 2/5. Carrie Orme, Izet Bey, Maeva, Miss Barnharbor, Black Thorn, Bean Spiller, Rolyto ont aussi couru.

4ème course, 1 1/8 mile:

1. Ed Crump 120, Garner, 4:50, 3:40, 2:40;

2. Donsell 102, Hunt, 20:10, 5:70;

3. Waterwitch 105, Shilling, 2:70.

Temps, 1:51 2/5.

Borrow, Star Jasmine, Prince Herma ont aussi couru.

5ème course, 5 furlongs:

1. Auriga, 105, Shilling, 4:50, 52:40, 52:20;

2. Sun Flash, 105, Lapaille, 52:40, 52:20;

3. Temps, 59 4/5.

Diamond, E. Thompson ont aussi couru.

6ème course, 6 furlongs:

1. Billows, 110, Goose, 52:30, 51:10, 57:30;

2. M. Bert Thurman, 102, Lapaille, 52:30, 51:40;

3. Columbia Lady, 105, Gentry 51:20, 50:80.

Temps, 1:13 3/5.

Uncle Jimmie, Choctaw, Santo, Royal Tea, Water Warbler et High Horse ont aussi couru.

7ème course—1 3/16 mile:

1. Olga Star, 105, Hunt, 2:30, 2:50, 2:30;

2. George Roach, 107, Furst, 9:70, 3:30;

3. Flitaway, 105, Shilling, 2:30, 2:30.

Temps, 1:59 2/5.

Penalty, Amulet, Charles Francis, Miss Fannie ont aussi couru.

Voici la liste des inscrits dans les courses de vendredi:

1ère course—3 ans et plus, 6 furlongs:

1. Margaret, O. 56, Sauterelle, 108, Joe Stevie 105, 2:50, 3: B Maylow 115, 1:50, 2:50, 3:50, 4:50, 5:50, 6:50, 7:50, 8:50, 9:50, 10:50, 11:50, 12:50, 13:50, 14:50, 15:50, 16:50, 17:50, 18:50, 19:50, 20:50, 21:50, 22:50, 23:50, 24:50, 25:50, 26:50, 27:50, 28:50, 29:50, 30:50, 31:50, 32:50, 33:50, 34:50, 35:50, 36:50, 37:50, 38:50, 39:50, 40:50, 41:50, 42:50, 43:50, 44:50, 45:50, 46:50, 47:50, 48:50, 49:50, 50:50, 51:50, 52:50, 53:50, 54:50, 55:50, 56:50, 57:50, 58:50, 59:50, 60:50, 61:50, 62:50, 63:50, 64:50, 65:50, 66:50, 67:50, 68:50, 69:50, 70:50, 71:50, 72:50, 73:50, 74:50, 75:50, 76:50, 77:50, 78:50, 79:50, 80:50, 81:50, 82:50, 83:50, 84:50, 85:50, 86:50, 87:50, 88:50, 89:50, 90:50, 91:50, 92:50, 93:50, 94:50, 95:50, 96:50, 97:50, 98:50, 99:50, 100:50, 101:50, 102:50, 103:50, 104:50, 105:50, 106:50, 107:50, 108:50, 109:50, 110:50, 111:50, 112:50, 113:50, 114:50, 115:50, 116:50, 117:50, 118:50, 119:50, 120:50, 121:50, 122:50, 123:50, 124:50, 125:50, 126:50, 127:50, 128:50, 129:50, 130:50, 131:50, 132:50, 133:50, 134:50, 135:50, 136:50, 137:50, 138:50, 139:50, 140:50, 141:50, 142:50, 143:50, 144:50, 145:50, 146:50, 147:50, 148:50, 149:50, 150:50, 151:50, 152:50, 153:50, 154:50, 155:50, 156:50, 157:50, 158:50, 159:50, 160:50, 161:50, 162:50, 163:50, 164:50, 165:50, 166:50, 167:50, 168:50, 169:50, 170:50, 171:50, 172:50, 173:50, 174:50, 175:50, 176:50, 177:50, 178:50, 179:50, 180:50, 181:50, 182:50, 183:50, 184:50, 185:50, 186:50, 187:50, 188:50, 189:50, 190:50, 191:50, 192:50, 193:50, 194:50, 195:50, 196:50, 197:50, 198:50, 199:50, 200:50, 201:50, 202:50, 203:50, 204:50, 205:50, 206:50, 207:50, 208:50, 209:50, 210:50, 211:50, 212:50, 213:50, 214:50, 215:50, 216:50, 217:50, 218:50, 219:50, 220:50, 221:50, 222:50, 223:50, 224:50, 225:50, 226:50, 227:50, 228:50, 229:50, 230:50, 231:50, 232:50, 233:50, 234:50, 235:50, 236:50, 237:50, 238:50, 239:50, 240:50, 241:50, 242:50, 243:50, 244:50, 245:50, 246:50, 247:50, 248:50, 249:50, 250:50, 251:50, 252:50, 253:50, 254:50, 255:50, 256:50, 257:50, 258:50, 259:50, 260:50, 261:50, 262:50, 263:50, 264:50, 265:50, 266:50, 267:50, 268:50, 269:50, 270:50, 271:50, 272:50, 273:50, 274:50, 275:50, 276:50, 277:50, 278:50, 279:50, 280:50, 281:50, 282:50, 283:50, 284:50, 285:50, 286:50, 287:50, 288:50, 289:50, 290:50, 291:50, 292:50, 293:50, 294:50, 295:50, 296:50, 297:50, 298:50, 299:50, 300:50, 301:50, 302:50, 303:50, 304:50, 305:50, 306:50, 307:50, 308:50, 309:50, 310:50, 311:50, 312:50, 313:50, 314:50, 315:50, 316:50, 317:50, 318:50, 319:50, 320:50, 321:50, 322:50, 323:50, 324:50, 325:50, 326:50, 327:50, 328:50, 329:50, 330:50, 331:50, 332:50, 333:50, 334:50, 335:50, 336:50, 337:50, 338:50, 339:50, 340:50, 341:50, 342:50, 343:50, 344:50, 345:50, 346:50, 347:50, 348:50, 349:50, 350:50, 351:50, 352:50, 353:50, 354:50, 355:50, 356:50, 357:50, 358:50, 359:50, 360:50, 361:50, 362:50, 363:50, 364:50, 365:50, 366:50, 367:50, 368:50, 369:50, 370:50, 371:50, 372:50, 373:50, 374:50, 375:50, 376:50, 377:50, 378:50, 379:50, 380:50, 381:50, 382:50, 383:50, 384:50, 385:50, 386:50, 387:50, 388:50, 389:50, 390:50, 391:50, 392:50, 393:50, 394:50, 395:50, 396:50, 397:50, 398:50, 399:50, 400:50, 401:50, 402:50, 403:50, 404:50, 405:50, 406:50, 407:50, 408:50, 409:50, 410:50, 411:50, 412:50, 413:50, 414:50, 415:50, 416:50, 417:50, 418:50, 419:50, 420:50, 421:50, 422:50, 423:50, 424:50, 425:50, 426:50, 427:50, 428:50, 429:50, 430:50, 431:50, 432:50, 433:50, 434:50, 435:50, 436:50, 437:50, 438:50, 439:50, 440:50, 441:50, 442:50, 443:50, 444:50, 445:50, 446:50, 447:50, 448:50, 449:50, 450:50, 451:50, 452:50, 453:50, 454:50, 455:50, 456:50, 457:50, 458:50, 459:50, 460:50, 461:50, 462:50, 463:50, 464:50, 465:50, 466:50, 467:50, 468:50, 469:50, 470:50, 471:50, 472:50, 473:50, 474:50, 475:50, 476:50, 477:50, 478:50, 479:50, 480:50, 481:50, 482:50, 483:50, 484:50, 485:50, 486:50, 487:50, 488:50, 489:50, 490:50, 491:50, 492:50, 493:50, 494:50, 495:50, 496:50, 497:50, 498:50, 499:50, 500:50, 501:50, 502:50, 503:50, 504:50, 505:50, 506:50, 507:50, 508:50, 509:50, 510:50, 511:50, 512:50, 513:50, 514:50, 515:50, 516:50, 517:50, 518:50, 519:50, 520:50, 521:50, 522:50, 523:50, 524:50, 525:50, 526:50, 527:50, 528:50, 529:50, 530:50, 531:50, 532:50, 533:50, 534:50, 535:50, 536:50, 537:50, 538:50, 539:50, 540:50, 541:50, 542:50, 543:50, 544:50, 545:50, 546:50, 547:50, 548:50, 549:50, 550:50, 551:50, 552:50, 553:50, 554:50, 555:50, 556:50, 557:50, 558:50, 559:50, 560:50, 561:50, 562:50, 563:50, 564:50, 565:50, 566:50, 567:50, 568:50, 569:50, 570:50, 571:50, 572:50, 573:50, 574:50, 575:50, 576:50, 577:50, 578:50, 579:50, 580:50, 581:50, 582:50, 583:50, 584:50, 585:50, 586:50, 587:50, 588:50, 589:50, 590:50, 591:50, 592:50, 593:50, 594:50, 595:50, 596:50, 597:50, 598:50, 599:50, 600:50, 601:50, 602:50, 603:50, 604:50, 605:50, 606:50, 607:50, 608:50, 609:50, 610:50, 611:50, 612:50, 613:50, 614:50, 615:50, 616:50, 617:50, 618:50, 619:50, 620:50, 621:50, 622:50, 623:50, 624:50, 625:50, 626:50, 627:50, 628:50, 629:50, 630:50, 631:50, 632:50, 633:50, 634:50, 635:50, 636:50, 637:50, 638:50, 639:50, 640:50, 641:50, 642:50, 643:50, 644:50, 645:50, 646:50, 647:50, 648:50, 649:50, 650:50, 651:50, 652:50, 653:50, 654:50, 655:50, 656:50, 657:50, 658:50, 659:50, 660:50, 661:50, 662:50, 663:50, 664:50, 665:50, 666:50, 667:50, 668:50, 669:50, 670:50, 671:50, 672:50, 673:50, 674:50, 675:50, 676:50, 677:50, 678:50, 679:50, 680:50, 681:50, 682:50, 683:50, 684:50, 685:50, 686:50, 687:50, 688:50, 689:50, 690:50, 691:50, 692:50, 693:50, 694:50, 695:50, 696:50, 697:50, 698:50, 699:50, 700:50, 701:50, 702:50, 703:50, 704:50, 705:50, 706:50, 707:50, 708:50, 709:50, 710:50, 711:50, 712:50, 713:50, 714:50, 715:50, 716:50, 717:50, 718:50, 719:50, 720:50, 721:50, 722:50, 723:50, 724:50, 725:50, 726:50, 727:50, 728:50, 729:50, 730:50, 731:50, 732:50, 733:50, 734:50, 735:50, 736:50, 737:50, 738:50, 739:50, 740:50, 741:50, 742:50, 743:50, 744:50, 745:50, 746:50, 747:50, 748:50, 749:50, 750:50, 751:50, 752:50, 753:50, 754:50, 755:50, 756:50, 757:50, 758:50, 759:50, 760:50, 761:50, 762:50, 763:50, 764:50, 765:50, 766:50, 767:50, 768:50, 769:50, 770:50, 771:50, 772:50, 773:50, 774:50, 775:50, 776:50, 777:50, 778:50, 779:50, 780:50, 781:50, 782:50, 783:50, 784:50, 785:50, 786:50, 787:50, 788:50, 789:50, 790:50, 791:50, 792:50, 793:50, 794:50, 795:50, 796:50, 797:50, 798:50, 799:50, 800:50, 801:50, 802:50, 803:50, 804:50, 805:50, 806:50, 807:50, 808:50, 809:50, 810:50, 811:50, 812:50, 813:50, 814:50, 815:50, 816:50, 817:50, 818:50, 819:50, 820:50, 821:50, 822:50, 823:50, 824:50, 825:50, 826:50, 827:50, 828:50, 829:50, 830:50, 831:50, 832:50, 833:50, 834:50, 835:50, 836:50, 837:50, 838:50, 839:50, 840:50, 841:50, 842:50, 843:50, 844:50, 845:50, 846:50, 847:50, 848:50, 849:50, 850:50, 851:50, 852:50, 853:50, 854:50, 855:50, 856:50, 857:50, 858:50, 859:50, 860:50, 861:50, 862:50, 863:50, 864:50, 865:50, 866:50, 867:50, 868:50, 869:50, 870:50, 871:50, 872:50, 873:50, 874:50, 875:50, 876:50, 877:50, 878:50, 879:50, 880:50, 881:50, 882:50, 883:50, 884:50, 885:50, 886:50, 887:50, 888:50, 889:50, 890:50, 891:50, 892:50, 893:50, 894:50, 895:50, 896:50, 897:50, 898:50, 899:50, 900:50, 901:50, 902:50, 903:50, 904:50, 905:50, 906:50, 907:50, 908:50, 909:50, 910:50, 911:50, 912:50, 913:50, 914:50, 915:50, 916:50, 917:50, 918:50, 919:50, 920:50, 921:50, 922:50, 923:50, 924:50, 925:50, 926:50, 927:50, 928:50, 929:50, 930:50, 931:50, 932:50, 933:50, 934:50, 935:50, 936:50, 937:50, 938:50, 939:50, 940:50, 941:50, 942:50, 943:50, 944:50, 945:50, 946:50, 947:50, 948:50, 949:50, 950:50, 951:50, 952:50, 953:50, 954:50, 955:50, 956:50, 957:50, 958:50, 959:50, 960:50, 961:50, 962:50, 963:50, 964:50, 965:50, 966:50, 967:50, 968:50, 969:50, 970:50, 971:50, 972:50, 973:50, 974:50, 975:50,

DES REVELATIONS GRAVES SUR LES AFFAIRES DES COMMISSIONS SCOLAIRES

Un comité d'enquête de la Commission des Ecoles Catholiques s'apprête à faire de la lumière.

M. le juge Eugène Lafontaine, de la cour Supérieure ; M. Joseph McLaughlin, de la Dominion Bridge Company, et le Rév. Père Corbell, curé de l'église St-Joseph, rue Rich-

mond, viennent d'être nommés «commissaires enquêteurs sur les accusations se rattachant à la récente annexion des commissions scolaires au bureau central catholique de Montréal.

La nouvelle commission a été constituée sur la recommandation du gouvernement provincial et elle va se mettre à l'œuvre immédiatement.

M. McLaughlin, interviewé, hier, par un journaliste, croit que d'après les apparences, la nature scandaleuse des révélations jettera dans l'ombre tout ce qui éte vu à Montréal jusqu'à présent, soit dans les affaires cliniques ou autres.

à été payé en bonus.

Dans un autre cas une somme de \$145,000, prélevée au moyen d'un emprunt aurait été versée à un entrepreneur à raison de 3-1-2 pour cent avec l'intention de retenir l'argent jusqu'à instructions de la part des ex-commissaires de bâtir une école. Après l'annexion, le Bureau central aurait voulu s'occuper de cet emprunt, mais il lui fut répondu que s'il poursuivait, l'entrepreneur ferait faillite et le Bureau en serait quitte pour ses frais.

Dans un autre cas un instituteur cumulant trois positions différentes, avec autant de salaires, a été révoqué dans un autre cas on a trou-

La situation dans certains bureaux annexés, d'après une enquête superficielle, serait épouvantable. Ainsi, par exemple, on dit qu'une ancienne commission ne peut rendre un compte satisfaisant d'un montant de \$1,600,000 prélevé peu de temps avant l'annexion. La seule excuse donnée est que la commission a été dépensée pour les écoles. La même commission a eu \$125,000 d'une banque locale. Cela a

OU L'ON ENTEND PARLER DE LA COMPAGNIE DES AUTOBUS

L'échevin Macdonald est nommé représentant de la ville dans le bureau de direction. — A propos du taux de l'eau dans le quartier St-Paul.

Le Conseil municipal avait hier après-midi à se nommer un représentant auprès de la fameuse "Canadian Autobus Company" dont on n'en-
Paul, aux mêmes conditions que celles de la ville.

On sait que la franchise de la compagnie dans ce quartier est expirée.

M. Blumenthal avait été proposé, mais il s'opposa avec véhémence à la nomination.

Au conseil, hier après-midi, l'échevin Létourneau a prié le Bureau des Commissaires de dire au Conseil quand il entend procéder à la pose

— Je vous remercie, a dit M. MacDonald, tandis qu'on riait, de m'avoir nommé à une position d'une très grande responsabilité.

La Compagnie Montreal Water and Power a fait parvenir une communication aux commissaires où elle déclare qu'elle ne peut accepter le pro-

let que lui propose de ville de fixer la taxe de l'eau, dans le quartier St-les publiques, et qu'il en résulte de graves inconvénients.

UNE COURTE SEANCE AU

CONSEIL DE MAISONNEUVE

La ville-soeur apprend que Montréal ne fera rien pour l'ouverture de la rue Sherbrooke. — Les propriétaires

res s'objectent aux panneaux-affiches. — Le cas du Dr Quintal.

Vu la maladie qui retient à la chambre M. Lévis Tremblay, c'est sous la présidence du maire-suppléant obtenu l'adjudication de la fourniture de charbon mou: Elz. Dansereau; L. Provost et Cie; Charbonneau frères, tous les trois ont soumissionné.

M. W. Tardif, que le conseil de Maisonneuve a tenu hier après-midi son assemblée régulière.

LES EQUIPAGES
DES OCEANOGES

L'autorisation de tenir un "tag day" au bénéfice des œuvres et des orphelins des soldats tués au front a été accordée au Rév. Ballantyne. Lec-

ture a été donnée au conseil d'une lettre du Comité des Citoyens de Malsonneuve, qui demande au conseil plusieurs informations concernant le budget.

reau d'hygiène; le Comité des Citoyens désire savoir si par le départ du Dr J. B. A. Quintal, le bureau d'hygiène est à même de pouvoir faire

L'inspection des écoles, manufactures, etc., etc., tel que le veut la loi de l'hygiène.

Le conseil a décidé d'étudier la

question et de donner une réponse au Comité des Citoyens.

Le Bureau de Contrôle de Montréal répond au conseil de Maisonneuve au

Canada et l'Angleterre, a maintenant un équipage d'Arabes.

La réponse est brève ; elle dit que le Bureau des Commissaires regrette de ne pouvoir donner suite à la recommandation.

Une requête signée de nombreux propriétaires a été lue au Conseil ; il s'agit dans l'espèce de protester contre l'érection au coin de la 1ère

combre d'arrestation dans le golfe ou dans le fleuve. Le
Avenue et de la rue Ste-Catherine, de
de panneaux pour l'affichage de ré-
clames.
Les gens parviennent à soulever des dou-

Le règlement du bain public a été

Le régiment d'infanterie de marine a été adopté par le Conseil ; toutefois il est décidé que le bain public ne serait pas ouvert le dimanche.

demander à l'avocat de la Cité si le cas du Dr J. B. A. Quintal, démis de ses fonctions d'assistant médecin du bureau d'hygiène est réglé.

Clas. C. de Lorimier
Fleurs Naturelles et Artificielles.
250 RUE SAINT-DENIS - MONTREAL
(Entre DeMontigny et St-Jacques)

**Compagnie Canadienne
d'Administration**

97 ST-JACQUES
ADMINISTRATION
AVANCES SUR LOYERS

The ARBOUR HOTEL COMPANY
LIMITED
Liquore et cigares de choix.
Renas régulières à 35c

ASSURANCES
JOHNNY BERTRAND, Gérant
187 Boulevard Saint-Laurent